



#### Texte Style et Nature, pour Jean-Mi et son équipe.

A propos de la construction de 5 « lodges » sur la réserve biologique des Monts d'Azur, Domaine du Haut-Thorenc (Commune d'Andon-Thorenc, Alpes maritimes).

#### Texte 1, un témoignage.

« Je me revois, assis sur le plancher de bois brut, les jambes pendantes, ce matin de mai, dans le soleil qui perce les frondaisons des pins sylvestres. L'air tiédit déjà. Je fais face au Castellaras et à son oppidum qui capte mon regard, au sud-ouest. Je suis surpris. Pourquoi est-il si proche tout à coup ? Dans la fenêtre de branches et d'aiguilles du pin, dont je m'apercevrai plus tard qu'elle a été dessinée de main d'homme, j'ai l'illusion, un instant, qu'en tendant le bras, je peux en effleurer le sommet, la muraille et les ruines que je connais si bien, distantes de plus de 800m. Dans mon dos, une simple tente en grosse toile de coton amarrée à un savant assemblage de mâts et d'espars, posée sur des blocs de pierre, une table et une chaise, et ces perchis de chataigniers écorcés, croisés, réunis par des surliures d'aciers empruntant parfaitement les contours des troncs à la manière des capelages de haubans.

Sans le savoir, je suis ce matin l'invité-surprise du premier lodge... que viennent juste de terminer Jean-Michel ACEDO et son équipe de Style et Nature, pour le Domaine du Haut-Thorenc, maître d'ouvrage de l'opération.

C'est comme si je venais d'y passer la nuit, livré à la solitude, à une communion voulue et aimée, un compagnonnage avec la montagne du Pic de l'Aigle, ses présences et ses ombres vivantes, arrimé à l'ancienne restanque dont je devine le muret de pierres sèches, ourlé d'un trait de lumière vive qui barre à l'horizontale la clairière, juste à l'arrière d'une ligne de pins. Et les yeux rivés sur la prairie, la lisière forestière en face, sur mon île solitaire, le lieu soudainement habité fait défiler les légendes de son passé. Comme un premier matin du monde. Voici les premiers âges de l'humanité, dans le paysage raboté par le temps, l'histoire de la vallée et des hommes commence là, sous mes yeux. Là-bas des bisons, des chevaux sauvages, ils reviennent me tenir compagnie. D'autres revenants viennent me visiter. Une harde de biches et deux cerfs en velours. Leurs ombres se mêlent à l'obscurité qui m'entoure, peuplant ma rêverie solitaire, mon songe éveillé. Je jette une poignée de bois mort dans le feu allumé pour chasser les insectes sans toutefois effrayer les esprits. Jaillit une flèche d'étincelles, et le passé sauvage des lieux continue de défiler devant mes yeux, à la lueur des flammes. J'ouvre soudain les yeux... Il est 8h. Le soleil est déjà bien haut sur le Cheiron. Je suis attendu pour le petit-déjeuner ». Haut-Thorenc, JJB, le 21/05/09.

#### Texte 2, à propos du travail de Jean-Mi, de l'équipe de Style et Nature : Ce qu'ils nous laissent à voir n'est que l'ombre de ce qu'ils ont exécuté.

D'abord, avant même d'avoir rencontré Jean-Michel ACEDO et son équipe, ce qui m'a frappé dans la découverte par hasard de leur première réalisation à Thorenc, chez Patrice LONGOUR, c'est l'intuition d'une maturité et d'une richesse de leurs expériences personnelles. C'est incontestablement là qu'ils trouvent leur source d'inspiration, bien plus féconde que les pratiques traditionnelles d'ateliers ou d'école d'art. Cette expérience de travaux agricoles, horticoles et forestiers, d'architecture, des changements de saison et de lumière, du ressenti animal d'un lieu, de son passé, de la végétation et du sous-sol, a une influence très profonde sur leurs personnalités et leurs travaux.

Jean-Mi, avec son équipe, continue à ressentir le besoin de créer à même la terre, comme pour en capter la matière et la nourriture nécessaires à son inspiration et engager un dialogue sensible avec le lieu qui va accueillir, comme un écrin, leur réalisation. Oui, il y a là, et à n'en pas douter, un profond respect pour le paysage, l'esprit des lieux, le sentiment d'une présence et d'une dignité qu'inspire un lieu, fut-il parfois d'apparence modeste.

Ses travaux « de ferme » l'ont exposé à la brutalité de la nature, à l'omniprésence de la frugalité et de la mortalité du vivant. C'est pourquoi la vigueur, comme expression des forces positives de la vie, l'attire vers le « travail de la terre » et ses matières : blocs de rochers, troncs écorcés, rondins et racines, planches de bois brut, cordages de chanvre ou fils d'acier...

C'est d'abord par l'usage de matériaux naturels et simples, par l'inspiration graphique avec les formes présentes aussi suscitée, que se construit l'évidence de l'appartenance du projet au lieu choisi. Un premier ancrage, une première résonance. La présence d'un arbre remarquable, une longue branche torturée, l'éclaboussure des aiguilles d'un pin dans la lumière, une rupture de pente, une perspective proche ou lointaine, une trouée dans la végétation, un vieux muret de pierres sèches, de simples roches éparses, achèvent d'en tisser le compagnonnage, l'intimité et le dessein. Et c'est bien cette mise en scène, cette mise en regard, ce vis-à-vis, qui mènera les futurs usagers des lodges à *habiter* un lieu, à en ressentir l'indicible présence, les ombres et les forces invisibles.

Le sentiment d'une improvisation, non, plutôt celui d'un dialogue approfondi avec le site tout au long de la réalisation, semble accompagner et orienter le travail de la main avant même que l'esprit n'en porte l'art, la science ou la technique. Cette humilité va se ressentir une fois l'oeuvre terminée et longtemps après que les lichens, la lumière, les insectes et les oiseaux en auront teinté les surfaces et troué les veinages, prolongeant l'insertion dans la nature d'hébergements rustiques dédiés à la mémoire du passé comme aux promesses de la vie sauvage de la Montagne de Thorenc.

Le mariage des matériaux laissés bruts et le soin apporté aux assemblages témoignent enfin de l'extrême sensibilité et du professionnalisme de l'équipe de Style et Nature. De leur joie à vivre et à faire ensemble. Il me souvient de ma surprise lorsque j'ai remarqué pour la première fois, très intrigué, la présence de ces curieuses surliures d'acier, martelées et soudées, recouvertes d'un vernis mât mordoré, enserrant les perchis de chataigniers, comme d'antiques bracelets ceints aux poignets de danseuses balinaises. « Une technique que j'ai brevetée », m'avouera plus tard Jean-Mi, lors de notre rencontre !

« Ce qui nous est parvenu n'est que l'ombre de ce qu'ils ont exécuté... », écrivait André Leroi-Gourlan en 1965, à propos de l'étude et de l'interprétation des gravures peintes des grottes ornées. **Ce qu'ils nous donnent à voir n'est que l'ombre de ce qu'ils ont exécuté.** Ainsi résumerai-je le travail de Jean-Mi et de l'équipe de Style et Nature. Pour le plus grand bonheur des futurs clients des 5 lodges installés sur le Domaine du Haut-Thorenc. Car c'est la démarche de passeurs et de créateurs d'émotions qu'il convient de saluer dans ce projet. Pour la faire reconnaître, ni plus ni moins.

Jean-Jacques BLANCHON, le 12/06/2009.

Fondation Nicolas Hulot pour la nature et l'homme  
Mission Biodiversité, Agriculture et Territoires  
[www.fnh.org](http://www.fnh.org)

